

Pornichet

20^e cérémonie des Dauphins : les sportifs à l'honneur



Les 21 nominés ont reçu un Dauphin pour leur engagement important au sein de leur club sportif.

La vingtième cérémonie des Dauphins s'est déroulée vendredi soir à Quai des arts devant une salle comble.

Fanfare, spectacle, films et témoignages ont fait de cet événement ex-

ceptionnel un temps fort dans la vie des sportifs et bénévoles, venus en grand nombre pour acclamer les 21 nominés.

Pour le président de l'Office municipal des sports, Christian Rousseau,

il est important « de mettre en avant l'action des bénévoles au sein des associations sportives. Cette cérémonie est un moment privilégié qui permet de les remercier pour leur engagement ». Si tous les nominés

sont aussi méritants les uns que les autres, il y en a qui ont marqué leur club par une fidélité ou des résultats sportifs exceptionnels.

45 années d'investissement pour Jean-Luc Labourel

Jean-Luc Labourel a créé le club pongiste de Pornichet en 1971 et en a été le président pendant 22 ans. Cette passion lui est venue un peu par hasard : « Au départ on jouait pour s'amuser entre copains et puis certains ont eu envie de passer au stade de la compétition. On s'est rendu compte alors qu'on n'était pas si bons qu'on l'imaginait ! On a commencé à décoller lorsque le club a fusionné avec celui de La Baule en 1989, pour devenir le Tennis de table de la Côte d'Amour. »

Mieux encadrés et mieux formés, les pongistes ont alors atteint le niveau régional et Jean-Luc Labourel a pu lâcher la présidence, mais pour un temps seulement ! « Il y a 7 ans, le président a démissionné, alors j'ai repris du service pour 3 ans, jusqu'à ce qu'il y en ait un autre qui me remplace. Et puis c'est le trésorier qui a rendu son tablier et j'ai donc occupé cette fonction pour 3 ans également, sauf que j'y suis toujours... ».



Cela fait 45 ans que Jean-Luc Labourel s'investit dans le tennis de table.

Bénévole, sportif, entraîneur, arbitre, cet homme de 66 ans a reçu la médaille de bronze de Jeunesse et sports pour ses bons et loyaux services. Le club de tennis de table est un peu sa famille, il y connaît tout le monde et n'a pas vraiment envie de lâcher prise...

Isabelle Marrié, 30 ans d'investissement sportif

À l'époque où le badminton n'était guère développé, Isabelle Marrié en avait fait son sport de prédilection et n'a cessé de progresser au fil des années pour devenir une championne de niveau international.

« Le badminton a pris son essor après les années 90, lorsqu'il est devenu un sport scolaire. On a vu le nombre de licenciés exploser à ce moment-là. Je suis arrivée à Pornichet en 1995, l'année de création du club, et j'ai intégré le bureau immédiatement. J'étais déjà en compétition au niveau national à l'époque, mais ici on a démarré à zéro et depuis il y a une équipe en régional 2 », confie-t-elle.

Régulièrement médaillée aux championnats de France, elle participe depuis 5 ans aux épreuves européennes et mondiales, qui la font voyager une semaine par an au-delà des frontières. En complément de son engagement en compétition et au sein de l'association, cette sportive au large sourire est juge arbitre



À 53 ans, Isabelle Marrié est toujours la n° 1 du club de badminton en compétition.

régional et a la responsabilité des tournois locaux. C'est, pour elle, un investissement important, « mais il y a une vraie dynamique dans le groupe et je prends autant de plaisir aujourd'hui qu'il y a 30 ans dans cette activité. Je ne ressens aucune lassitude à participer à la vie du club, au contraire ! »

Alain Martel, un champion au parcours atypique

Sportif depuis sa plus tendre enfance, Alain Martel n'a découvert le tennis qu'à l'âge de 40 ans, après avoir longtemps joué au basket, au rugby et au foot.

Aussi habile de ses mains que de ses pieds, l'utilisation de la raquette ne lui a pas posé de problème lorsqu'il a décidé un jour de quitter les sports collectifs. « Je suis ce qu'on appelle un gaucher contrarié, ce qui me permet d'utiliser mes deux mains de façon presque identique, et la pratique du foot m'a donné une bonne adresse au niveau de mes jambes. » Il est rapidement devenu un bon joueur, a intégré l'équipe de France des plus de 65 ans il y a trois ans, et s'est parallèlement fortement investi au niveau du club pornichétin.

Capitaine de l'équipe depuis 25 ans, il a été initiateur pour les jeunes pendant 15 ans et s'entraîne toujours régulièrement, quel que soit le temps. « On a la chance d'avoir un club bien équipé, on peut jouer toute l'année et très souvent dehors



Alain Martel affiche une santé de fer et un classement exceptionnel. Il est aujourd'hui 3^e au niveau national en plus de 65 ans.

grâce à la qualité des terrains. » Alain Martel reconnaît qu'il a déjà été blessé : « mais ça ne m'empêche pas de continuer. J'ai la chance d'avoir une bonne condition physique. À bientôt 70 ans, j'ai aujourd'hui le meilleur classement depuis que je joue ! »

Micheline Bertho, un engagement sans limite

Un jour, une dame lui a dit : « Et si on faisait un groupe de rando à vélo le dimanche matin ? ». C'était il y a près de 40 ans et depuis ce temps-là, Micheline Bertho n'a pas quitté le club des Cyclos de la Côte, que ce soit pour pédaler avec ses amis ou donner de son temps comme bénévole multitâches.

« Au départ, on a créé une école cycliste pour les enfants, le mercredi après-midi. Ça a duré quelques années et puis les enfants ont grandi et sont partis vers d'autres horizons, mais certains d'entre eux, comme ma fille Nathalie qui a été championne des Pays de la Loire sur piste, ont attrapé le virus et ont continué à pédaler », témoigne-t-elle, riche de ses souvenirs.

À 78 ans passés, Micheline Bertho rayonne d'une énergie positive qui l'entraîne à rendre service à plusieurs associations, comme le foot, Courir ensemble ou les Cyclos bien sûr. « Quand le club organise des randos à vélo, il faut accueillir les participants, préparer les sandwiches et le café, être là dès 7 h le matin avec



Micheline Bertho répond toujours présente lorsqu'on a besoin d'elle et cela depuis près de 40 ans.

les amis. Le bénévolat, c'est un engagement bien sûr, mais c'est aussi beaucoup de rencontres et un grand bonheur d'être ensemble ». Quand elle pose son tablier de bénévole, Micheline cultive son jardin, pratique la pêche à pied qu'elle adore, et fait du vélo le jeudi après-midi avec le club. « C'est de la promenade, parce qu'à mon âge... »

Le karaté : une passion pour Thibault Warneck

Il y a des hasards dans la vie qui forgent l'avenir d'un homme et Thibault Warneck en est un exemple parfait.

Il avait 5 ans lorsqu'il est allé assister à une séance de karaté avec son voisin et la découverte du dojo a été pour lui une révélation. « J'habitais à l'époque à Saint-Nazaire à côté d'un terrain de foot et mes parents devaient m'inscrire à ce sport, lorsque j'ai eu l'occasion d'essayer le baby karaté, et j'ai eu un vrai coup de foudre, je m'en souviens encore, ma seule idée a été de recommencer. »

Du haut de ses 5 ans, Thibault a démarré les entraînements au club nazairien et est rapidement passé au stade compétition. Il aimait autant le kata que le combat et progressait rapidement dans les deux disciplines. Il est arrivé au club pornichétin il y a un peu plus de 15 ans et ne l'a plus jamais quitté. Il a enchaîné les entraînements et les compétitions, passé un diplôme d'instructeur fédéral pour encadrer les sportifs de son club ainsi qu'un examen d'arbitre national en



Thibault a eu un coup de foudre pour le karaté alors qu'il n'avait que 5 ans.

combat. Parcours sans faute pour ce jeune papa qui a dû lever le pied question entraînements mais compte bien s'y remettre prochainement.

« La vie de famille plus le boulot, je fais les quarts, m'ont obligé à faire une pause, mais je continue l'arbitrage et je garde un pied dans le club, parce qu'il y a vraiment une très bonne ambiance et que j'espère bien y revenir bientôt. »

■ **Correspondant Ouest-France**
Pour toute demande de reportage, s'adresser : à Jocelyne Yziquel, tél. 02 40 11 78 57, yzijoce@wanadoo.fr ; ou à Christine Mathelier, 86, route de la Bosse, 44500 La Baule-Escoubac, tél. 06 03 73 31 99, christine.

Saint-André-des-Eaux

■ **Randonnée pédestre**
Organisée à La Bernerie en Retz par l'Association sportive féminine. Départ à 13 h 30 en covoiturage. Jeudi 31 mars, 13 h 15, rendez-vous derrière l'église. Contact : 02 40 01 20 71, 06 64 32 44 09.

■ **Correspondant Ouest-France**
Pour toute demande de reportage, s'adresser : Jocelyne Yziquel, tél. 02 40 11 78 57, yzijoce@wanadoo.fr

mathelier@free.fr ; ou Muriel Perreaux, tél. 06 23 12 88 00, eveillet-conscience.mu@gmail.com ; ou à Catherine Blancher, tél. 02 40 91 54 63, tél. 06 77 67 42 01, catherine.blancher44@orange.fr

Herbignac

■ **Correspondant Ouest-France**
S'adresser à Daniel Perraud, tél. 06 70 69 08 44, daniel.perraud@club-internet.fr

Assérac

■ **Correspondant Ouest-France**
S'adresser à Arnaud de Bellaing, tél. 06 51 38 75 12, amdb.brezi@gmail.com

Pénestin

La charte de jumelage avec Taberno est signée



Antonio Martos et Jean-Claude Baudrais lors de la signature.

Samedi, la salle des fêtes était pleine pour assister à la signature de la charte de jumelage avec la ville de Taberno. Présidée par le maire Antonio Martos, la délégation espagnole, composée de six personnes, est venue découvrir le charme de la côte pénestinoise et le dynamisme de ses associations.

En français, Antonio Martos a exprimé sa satisfaction d'être accueilli à bras ouverts. S'adressant au public, Jean-Claude Baudrais, le maire de Pénestin, s'est réjoui de voir aboutir cette démarche initiée en 2011 : « J'ai toujours souhaité établir un jumelage avec une commune étrangère. Aujourd'hui je suis comblé.

C'est maintenant à vous, Pénestinois et associations, de faire vivre ce jumelage. Il deviendra ce que vous en ferez. »

Taberno, petite commune espagnole de la province d'Almería, est située dans la communauté autonome d'Andalousie. Située à 50 km de la Méditerranée, du désert de Tabernas, de la Sierra Nevada, de la Sierra de Segura et des côtes tropicales (Cabo de Gata), elle connaît une bonne fréquentation touristique, passant de 1 180 habitants l'hiver à plus de 5 000 en été. Pastora, sa coopérative, est la plus grande fabrication de fromages de chèvre d'Andalousie et la deuxième au niveau national.

La Turballe

Un projet sur le grand espace rue du Frost du Moulin ?



Les espaces verts de Trescalan.

Mardi, en conseil municipal, Joseph Berton a demandé des détails sur une ligne d'investissement : « Pouvez-vous nous dire pourquoi ? ». La réponse du maire est restée floue mais un début d'information est apparu : « Nous allons engager une

grosse somme pour l'étude du parc paysager de Trescalan. » Les espaces verts de Trescalan avaient été envisagés par la liste d'opposition en projet d'un théâtre de verdure, la nouvelle municipalité n'a apparemment pas écarté le projet.

Saint-Lyphard

L'espace des Coulines a été inauguré officiellement

Vendredi 25 mars, l'espace des Coulines a été officiellement inauguré, en présence de Chantal Brière, maire, Christophe Métaireau, président de Cap atlantique, Jean-Pierre Bernard, conseiller départemental, André Trillard, sénateur et Christophe Priou, député. S'intégrant dans le territoire de Brière, l'espace tient son nom des petits passages d'eau à travers les roselières de Brière que les pêcheurs creusent pour placer des bosselles ou nasses à anguilles.

Sur un terrain de 17 640 m², le bâtiment est construit sur une surface de 965 m², à proximité du giratoire de Kervily et des équipements sportifs. Il comprend notamment une grande salle de 306 m² (les roseaux), une petite salle de 122 m² (les iris) et un hall avec bar de 122 m². Dès le mois de janvier, une première manifestation s'y est tenue avec la cérémonie des vœux du maire, et Chantal Brière se réjouit de voir que les réservations affluent.

La construction s'est étalée sur 14 mois et a été réalisée pour un coût



Vue aérienne de l'espace des Coulines.

total de 2 580 000 € TTC. La municipalité a reçu des aides et subventions pour près de 25 % de ce coût : 286 342 € grâce aux fonds de concours de Cap atlantique, 230 000 € grâce au contrat de territoire du département et 14 000 € du ministère de l'intérieur grâce à la réserve parlementaire de Christophe Priou.

■ **Correspondant Ouest-France**
Pour toute demande de reportage, s'adresser à Yves Langlois, tél. 06 33 52 03 74, yves.langlois@orange.fr